

tal social et les emprunts. Les dividendes de 1876 dépassaient de \$3,500,000 ceux de 1872 et de \$11,500,000 ceux de 1871. Avec notre système, aucun chemin de fer canadien n'a jamais payé de dividende ni aux actionnaires ni aux municipalités. Les Etats-Unis ont diminué leur dette publique de \$60,000,000 par année, en moyenne, depuis la guerre civile; la nôtre n'a pas diminué, mais beaucoup augmenté.

Comparons maintenant les opérations commerciales des deux pays. En 1877, les commerçants des Etats-Unis étaient au nombre de 652,000 et ceux du Canada comptaient 56,000, soit, pour les deux pays, un commerçant par soixante-dix personnes. En 1877, les faillites aux Etats-Unis, ont été au nombre de 8,872, soit une par 73 commerçants; au Canada, elles ont été, la même année, au nombre de 1,892, soit une par 30 commerçants. Cette moyenne existe depuis cinq ans. Les pertes provenant des faillites ont été beaucoup moindres aux Etats-Unis que chez nous. Le lecteur voudra bien juger maintenant si la prospérité des

Etats-Unis n'est pas due à leur invariable détermination de ne rien importer de ce qu'ils peuvent produire ou fabriquer.

Un dernier mot pour prouver que la protection est loin de nuire à l'agriculture. Les états de la Nouvelle-Angleterre sont tous manufacturiers; ceux de l'Ouest sont agricoles. Eh! bien, l'agriculture au milieu des états manufacturiers, quoique le sol soit de très mauvaise qualité, paie autant que dans les états agricoles, où le terrain est d'une fertilité incomparable. En voici la preuve prise du dernier recensement :

Popul. agricole	Valeur	Revenu	Revenu	Revenu
Audessous de 10 ans.	des terres	net.	par tête	par 100
Etats de la Nouvelle-Angleterre..	314,810	\$709,942,430	\$337,208,251	\$423 17
Etats de l'Ouest.	2,032,821	5,132,815,999	133,532,782	\$430 17

En Canada l'agriculture ne donne pas \$250 par tête et ne paie pas 10 p. 100.

Au lecteur de tirer les conclusions.

X.—LA PROTECTION NE SAURAIT NUIRE A NOTRE MARINE MARCHANDE.

Mais, dit-on, si nous avons la protection, si nous réduisons les importations, nous allons tuer notre navigation. Le terrible argument! Quel intérêt avons-nous dans la navigation océanique? Voulez-vous savoir ce que c'est que notre navigation océanique? Ouvrez le Rapport du commerce et de la navigation à la page 864, année 1877. Voici le tableau des arrivages par voies océaniques :

Nationalités.	Tonnes de fret.
Anglais.....	348,476
Canadien.....	270,745
Etranger.....	118,358
	737,579

Nos navires canadiens ont donc amené 270,745 tonnes. La moitié des intéressés dans ces navires canadiens sont des anglais demeurant en Angleterre, en sorte que les Canadiens proprement dit ne repré-